

▶ Dotation élevage Prioriser le renouvellement des générations

PAGE 2



SERVICES ET TECHNIQUES
OVICAP : UNE IDENTITÉ FÉDÉRATRICE POUR LES ÉLEVEURS ET LES ÉQUIPES

P.5



GRAND ANGLE
BOVINEO : PLAN DE SOUTIEN CONTRACTUALISATION ET FILIÈRES QUALITÉ À MAINTENIR

P.6



FAITS ET GESTES
ASSEMBLÉES DE SECTIONS : UN TEMPS FORT DE LA VIE COOPÉRATIVE

P.8



TURS ÉLEVEURS

aidées ou non aidées ainsi que les créations ou reprises d'élevage sans installation, il faut souligner aussi qu'il n'y a pas de limite d'âge pour en bénéficier ». Bien sûr, il y a des contreparties, les bénéficiaires devront s'engager à travailler avec la coopérative pendant 10 ans, mais uniquement sur l'atelier concerné. Cette dotation vient s'ajouter au dispositif Positiv'Jeunes et aux plans Avenir Elevage spécifiques à chaque filière qui prévoient notamment des marges / prix garantis, des prêts pour l'acquisition du cheptel à taux 0%, aides à l'investissement...

* Source : MSA - PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire – Données 2018. ■



À gauche Stéphane LANDREAU et à droite Fabien PICARD.

PLUS D'INFOS AUPRÈS DE LA CELLULE PROJECTIS

Fabien PICARD

Directeur économie et projets d'exploitation
f.picard@cavac.fr

Stéphane LANDREAU

Responsable du développement de projets agricoles : s.landreau@cavac.fr

TECH'ÉLEVAGE : OBJECTIF RECRUTEMENT

Salon agricole



Les équipes de CPLB, Volinéo, Éleveurs de Challans, Ovicap, Bovineo et Porcineo étaient présentes pour faire découvrir aux visiteurs la diversité des productions animales de la coopérative, les filières qualités (Label Rouge, IGP, Filière qualité Carrefour, AB) ainsi que les différents métiers qui en découlent (agriculture, agroalimentaire, jardinerie, services support...).

Pour consulter les offres, rendez-vous sur :



<https://recrutement.coop-cavac.fr/fr/annonces>



Fabien Picard et Stéphane Landreau du pôle service de Cavac ont également présenté le dispositif Projectis, un service d'accompagnement pour s'installer, transmettre, ou faire évoluer son exploitation : cadrage de projet (technique et financier), mise en relation entre les futurs exploitants et cédants, annonces publicitaires, etc. ■

Pour en savoir plus rendez-vous sur :



www.coop-cavac.fr/annonces-projectis/

► ÉLEVAGE

LE GROUPEMENT VOLINÉO VERS UNE SORTIE DE CRISE VOLAILLES



Retour sur l'exercice 2020-2021 lors de l'assemblée générale des organisations de producteurs de volailles de Volinéo. La filière de canard s'améliore après une baisse de 30% de la production. La production de poulets reste stable. La dinde connaît une période difficile et suscite beaucoup d'inquiétudes au sein de la filière. Les espèces mineures comme la pintade et la caille retrouvent un niveau quasi-normal avec la réouverture des restaurants.

L'exercice passé a été difficile, marqué par la Covid 19 au profit de la consommation de poulets et d'œufs à domicile, mais en dépit du canard habituellement consommé dans la restauration hors foyer. De plus, l'augmentation du prix des matières premières et les épisodes d'Influenza aviaire n'ont pas facilité le travail des éleveurs.

Canard : une polyvalence des élevages bénéfique

La majorité des élevages ont été préservés grâce à la polyvalence des bâtiments et une gestion fine des priorités de production. Il faut noter une augmentation exceptionnelle des rendements pour les filets (0,4 point). L'année 2021 reste cependant compliquée, mais 2022 annonce un retour à la normale au niveau des volumes.

Poulet, dinde, pintade, caille...un ré-équilibre dans la grande distribution

La performance technico-économique du poulet poursuit son amélioration. Grâce aux achats des ménages en grande distribution, le poulet et la dinde tirent leur épingle du jeu dès le début du confinement. Les mises en élevage rapides liées à cette surconsommation à domicile se dégraderont au fil des

semaines pour la dinde qui présente un cycle de production plus long et donc une capacité d'ajustement moins rapide. Ainsi, les stocks augmentent et la compétitivité diminue.

Pour les pintades, un recul de 7% est à noter au sein du groupement, un peu moins que la moyenne nationale (15%). L'objectif pour 2022 est à présent de revaloriser ce secteur qui aura souffert au plus fort de la pandémie.

La volaille traditionnelle continue sa performance (+15%) et sa diversité dans un marché atypique : le circuit court.

Quant aux œufs, très appréciés pendant le confinement, leur consommation diminue très fortement depuis la fin de l'été, notamment pour le bio. La baisse de la demande a fait chuter les prix en 2021.

L'ensemble des productions volailles, épaulées par leur groupement, continuent leurs évolutions, portées par les attentes sociétales. ■

CHIFFRES CLÉS

VOLINÉO C'EST :

 **18,3**
MILLIONS
DE VOLAILLES / AN

1,4
MILLION
DE CAILLES EN 20-21

432 700
DINDES EN 20-21

 **111**
MILLIONS
D'ŒUFS / AN



► ASSEMBLÉE CAVAC

OVICAP, LE NOUVEAU PÔLE DÉDIÉ AUX PETITS RUMINANTS OVINS ET CAPRINS

Lors de son assemblée générale, Vendée Sèvres Ovins (VSO) a annoncé la création du pôle petits ruminants Ovicap qui réunit les éleveurs d'ovins viande, de brebis laitières et de caprins de la coopérative Cavac. L'objectif est de dynamiser davantage ces 3 filières porteuses d'avenir.

C'est au Margat à la Ferrière que Vendée Sèvres Ovins (VSO) avait donné rendez-vous aux éleveurs d'ovins pour cette assemblée générale exceptionnelle, à l'issue de laquelle les éleveurs de caprins ont également été conviés. C'est non sans une pointe d'émotion que la présidente du groupement Marinette Bobineau a annoncé la naissance d'Ovicap. « VSO écrit aujourd'hui une nouvelle page de son histoire et se tourne vers son avenir. On change de lieu, on change de nom, on devient plus grand ».

Du GPOV à Ovicap

L'histoire a démarré il y a plus de 20 ans au sein de Cavac par la création du groupement ovin (GPOV) qui a particulièrement contribué au développement de l'agneau Label Rouge. Par la suite, VSO est né du rapprochement du GPOV avec la branche ovine de la coopérative Geo. Cette union qui se transformera en fusion en 2014 a permis d'assurer la pérennité de l'élevage d'ovins viande sur le territoire. En 2018, une filière brebis laitière a vu le jour, elle rassemble aujourd'hui 8 éleveurs et d'autres projets d'installation sont prévus en 2022. Quant à la filière caprine, la coopérative apporte son ex-

pertise en matière de nutrition animale. Par ailleurs, elle collecte depuis peu des chevreaux et des chèvres de réforme.

Ovicap, cap vers l'avenir

Pour Steven Bretaud, responsable d'Ovicap, la nouvelle entité va jouer un rôle fédérateur à la fois pour les éleveurs et les équipes. Le déménagement des locaux permet de rassembler les salariés sur un même site dédié aux petits ruminants. « Cette émulation va nous permettre de développer un conseil technique encore plus pointu et spécialisé pour chacune des productions ». Le nouveau collectif a aussi l'ambition d'attirer de nouveaux éleveurs, quelles que soient les filières. « Qu'on soit jeune ou moins jeune, qu'on souhaite s'installer ou se diversifier, les petits ruminants offrent de réelles opportunités de développement dans un contexte de prix intéressants. Les 3 filières sont porteuses et en phase avec les attentes sociétales (pâturage ; valorisation des surfaces ; féminisation du métier). « À nous de convaincre les candidat(e)s avec un plan d'installation attractif », conclut Steven Bretaud. ■

ovicap
OVINS & CAPRINS, PASSIONNÉMENT

UNE ANNÉE FAVORABLE POUR LA FILIÈRE OVINS VIANDE

Bien que l'année soit atypique, la filière ovins viande tire son épingle du jeu, avec des cours dopés par la demande de viande issue du troupeau français. Les prix des agneaux Label Rouge se sont maintenus jusqu'en mai 2021 pour atteindre des valorisations dépassant les 8 € / kg en base U. Dans le même temps, les matières premières se sont envolées ainsi que tous les intrants, rendant la tâche plus compliquée pour sécuriser le revenu des éleveurs.

Ainsi le nombre d'agneaux commercialisés sous le Label Rouge augmente du fait d'une conversion du standard vers le Label et des prix attractifs. « Encore faut-il produire le bon agneau au bon moment, a tenu à rappeler Marinette Bobineau, présidente du groupement, l'étalement des sorties reste la clé pour optimiser la valorisation de vos agneaux ».

Si les cours sont au beau fixe, le groupement enregistre toutefois une baisse globale du nombre d'agneaux commercialisés en 2020-2021 (22 942 agneaux soit - 5 %). C'est une tendance de fond observée depuis 10 ans et l'érosion continue. La structure rassemble aujourd'hui 102 éleveurs d'ovins viande représentant un cheptel total de 27 000 brebis. Pour inverser la tendance, Ovicap met en place un plan ambitieux, notamment au travers des aides à la création et à l'augmentation de cheptels. Ce dispositif s'ajoutera à la nouvelle « Dotation élevage » de Cavac.



Lancement d'OVICAP, une appellation regroupant tous les petits ruminants : chèvres, moutons, brebis

▶ PRODUCTION ANIMALE

PLAN DE SOUTIEN, CONTRACTUALISATION ET FILIÈRES QUALITÉ À MAINTENIR

AG DE BOVINEO

Les éleveurs de bovins ont échangé lors de leur assemblée générale le 24 novembre dernier. À l'ordre du jour : prix garantis, débouchés sécurisés grâce aux filières qualités et renouvellement des générations.



Assemblée générale : présentation des chiffres BOVINEO 2020-2021

Assemblée générale

En cette période de crise sanitaire mondiale, la stabilité des marchés de la viande de bœuf est fortement chahutée. La fermeture de la restauration collective et commerciale, la diminution des exportations (Italie, Grèce) et l'augmentation de la demande en GMS, ont eu pour conséquence de déréguler la demande et d'engendrer des stocks sur pied importants, particulièrement en jeunes bovins (JB). Mais cette fin d'année marque un retour vers un équilibre offre/demande propice à la production et l'augmentation des cours.

Trois actions de soutien

L'activation de la caisse de sécurisation pour les engraisseurs de jeunes bovins est en route. Le déblocage de 500 000 € a permis de garantir un minimum de 3,75 € / kg pour l'ensemble des éleveurs ayant contractualisé leurs animaux. Pour les naisseurs engagés dans la filière

Label Rouge, une prime exceptionnelle de 320 000 € a été redistribuée. Enfin, les engraisseurs en phase d'investissement ont bénéficié d'un soutien de 150 000 € afin de garantir une rémunération basée sur les coûts de production.

« Il faut apporter de la garantie aux éleveurs dans le temps. Bovineo travaille à payer tous les animaux au meilleur prix possible sur du long terme », explique Nicolas Picard, Directeur de Bovineo.

9 754 animaux commercialisés dans 15 démarches qualité

La segmentation des débouchés s'avère payante. Bovineo a valorisé 20% d'animaux en plus en filières qualité :

- 53% en filière Label Rouge ;
- 18% en filière qualité Carrefour ;
- 21% en filière bio.

Ce résultat s'explique par le développement

important du Label Rouge dans l'ensemble des races : charolaise, limousine, blonde d'Aquitaine...

« Notre organisation de producteur est bien reconnue auprès des abattoirs pour la production de viande Label Rouge, car nous avons une bonne capacité de stocks », ajoute Nicolas Picard.

Développement des filières Beter Leven et Prim'Herb

Depuis un an, Bovineo développe la filière Beter Leven en JB pour la Hollande, et le débouché génisses Prim'Herbe pour Carrefour, dont les perspectives de développement sont prometteuses. Il s'agit de la mise en place de 4 000 animaux en engraissement pour lesquels les prix de reprise sont définis dès la mise en place.

Lumière naturelle, qualité de l'air, taille maximale de l'exploitation, normes en termes de soins (antibiotique,

écornage, etc.), Beter Leven impose un cahier des charges rigoureux vérifié par des organismes de contrôle indépendants. Quant à la démarche Prim'herbe, elle favorise la production d'animaux jeunes et légers afin de garantir une tendreté et des pièces de viandes modérées pour mieux répondre aux attentes des consommateurs.

La dotation éleveur : favoriser l'installation des jeunes

En plus de l'aide directe apportée dès l'installation du jeune exploitant, elle donne un accès privilégié au marché de la viande de bœuf, avec un prix garanti sur plusieurs années. De plus, elle est complétée d'une « bourse technique » utilisable parmi toute l'offre de service Cavac : diagnostic des coûts de production, analyse coprologique, analyse de sol, diagnostic bâtiment, etc. « Cette dotation apporte des sécurités et une visibilité sur l'avenir pour l'éleveur et les partenaires financiers. Elle conditionne la bonne réussite de l'installation et favorise le maintien de

l'élevage, un maillon essentiel pour structurer notre territoire », indique Nicolas Picard.

« L'enjeu du renouvellement des exploitants est plus qu'une priorité et certaines zones au potentiel pedoclimatique limité sont parfaitement adaptées à l'élevage », soutient Mickaël Bazantay, Président du comité.

Une réflexion sur l'empreinte carbone

40 exploitations ont réalisé cette année un diagnostic CAP2'ER, afin de définir toutes les sources émettrices de carbone de leur élevage et identifier des leviers de réduction concrets (gestion du troupeau, système de culture, gestion des effluents, etc.).

« L'ambition est d'aller plus loin, par exemple développer des crédits carbone et financer des solutions de réduction comme la plantation de haies ou l'installation de couverts de légumineuses (trèfle) », conclut Nicolas Picard. ■

CHIFFRES CLÉS

113 331

bovins commercialisés cette année

33 685

jeunes bovins

27 680

gros bovins

28 820

bovins maigres

1 825

repro laitières

10 745

veaux

492

repro viande

8 579

gros bovins lait

1 505

prestations



▶ VIE COOPÉRATIVE

DEUX GRANDS ENJEUX : AGRO- NOMIE ET RENOUVELLEMENT ASSEMBLÉES DE SECTION

Du 5 novembre au 2 décembre se sont déroulées les 11 assemblées de sections de la coopérative. Au-delà de la partie statutaire, deux thématiques ont été approfondies : le renouvellement des générations en élevage et l'enjeu de la préservation de la fertilité des sols.

La coopérative a renoué avec des assemblées en format habituel en cette fin d'année. Bien que la fréquentation soit environ de 20 % en baisse (Covid oblige...), les élus et les équipes de direction ont particulièrement apprécié ces rencontres avec les sociétaires. Après le bilan de l'exercice passé, un focus sur le marché tendu des matières premières, le Conseil d'administration avait choisi d'aborder deux grands sujets d'actualité. Le premier est celui du renouvellement des générations en élevage. Ainsi, Fabien Picard et Stéphane Martineau de la cellule Projectis ont présenté la nouvelle dotation élevage dont vont pouvoir bénéficier les porteurs de projets en production animale (à lire page 2).

Des sols sains pour des plantes saines

Après l'enjeu du renouvellement des générations, c'est celui de l'agronomie qui a occupé les discussions, et plus précisément celui de la fertilité du sol.

À l'heure où le recours aux solutions chimiques (engrais, phytos) se réduit, les leviers qui s'offrent à l'agriculture pour conserver ses rendements ne sont pas nombreux. Le progrès génétique en fait partie, mais celui sur lequel chaque agriculteur a le pouvoir d'agir directement est la préservation de la fertilité du sol. Simon Juchault, directeur agroenvironnement et Jean-Luc Lespinas, responsable agronomie, ont rappelé combien il est important de « préserver son capital sol pour avoir des plantes saines ». Il s'agit de renforcer la résistance des plantes et de révéler pleinement leur potentiel. Chaque composante de la fertilité du sol est prise en compte : physique, chimique et biologique. Cela requiert une approche globale, plus technique, plus différenciée, adaptée à chaque territoire, à chaque exploitation, à chaque parcelle et même en intra-parcellaire. ■



ÉVÉNEMENT

▶ CAPR'INOV



FILIÈRE CAPRINE

1^{er} salon pour Ovicap

Capr'inov est le salon caprin par excellence où se retrouvent éleveurs, partenaires, délégations étrangères pour parler chèvres laitières.



Les **24 et 25 novembre**, soit quinze jours après son lancement, Ovicap a pu profiter de ce rendez-vous pour présenter sa nouvelle identité et ses services : nutrition caprine, suivi technique, vente de chèvres de réformes et de chevrettes reproductrices.

Steven Bretaud, responsable d'Ovicap en retire un bilan très positif « Ce salon nous permet de retrouver une majorité de nos éleveurs dans un cadre convivial. Nous avons vécu deux journées intenses avec une équipe très motivée ». Ce fut aussi l'occasion de rencontrer des futurs candidats, un très bon salon donc !